

Les « utiles » et les « inutiles »

La Conférence — Matti Geschonneck, 2022, Film

Un homme, un autre

Recueil, p. 16-17

La réunion se poursuit. Un homme prend la parole. Les autres l'écoutent, consultent leurs dossiers, prennent éventuellement quelques notes.

UN HOMME — Les Juifs qui nous sont utiles resteront provisoirement. Ce critère d'utilité et d'aptitude sera davantage pris en compte. S'il n'est pas rempli, nous réajusterons. C'est ce qui s'est passé avec les fous et les handicapés : des bouches inutiles à nourrir.

UN AUTRE — On parlait d'appliquer aux Juifs un traitement spécial. Et maintenant, ils devraient travailler ? Il faudrait peut-être décider. Pour pouvoir planifier, il faut nourrir et loger les travailleurs.

L'HOMME — Tout est prévu. Les Juifs aptes au travail seront employés à l'Est de la manière la plus appropriée. Ils formeront de longues colonnes pour construire des routes à travers la région. Ils seront à notre service pour casser des pierres, assécher des marais, etc. Et je suggère de les séparer par sexe pour ne pas aggraver le problème.

Quelques hommes rient.

UN AUTRE, *levant les yeux au ciel* — C'est ce qui est prévu, évidemment.

L'HOMME — La germanisation des territoires conquis à l'Est requiert des routes, des usines, des exploitations agricoles, des logements. Mais les Juifs et le travail physique... La plupart travaillent dans le commerce ou la finance, pas sur les chantiers.

Une grande partie disparaîtra sans doute par sélection naturelle. C'est prévu.

Les autres, ceux qui tiendront le coup, à la fin, le nombre résiduel devra être traité de façon appropriée. Les plus résistants devront recevoir un traitement spécial pour ne pas voir renaître une nouvelle souche.

L'histoire doit nous servir d'avertissement. Les Romains ont expulsé les Juifs et pensaient avoir réglé le problème. Tu parles !

Pour garantir l'intégrité physique du peuple, il ne faut pas hésiter à éliminer les germes nuisibles. Le Juif reste l'éternel parasite qui prolifère sur les terrains favorables, recouvrant de sa moisissure la culture des peuples sains.

Mais c'est un devoir élémentaire d'hygiène ethnique, nationale et sociale d'éradiquer ces agents

pathogènes. Nous procéderons donc avec la plus grande des rigueurs.

UN AUTRE — Mais vous parlez des Juifs aptes au travail. Quelle est la procédure prévue pour les autres ?

L'HOMME — Les inutiles, nous les ferons disparaître. Nous en aurons bientôt les moyens. Le terme du voyage sera donc le même pour tous, aptes au travail ou non.

La solution de ce problème engendrera nombre de tragédies, mais c'est inévitable. L'heure est venue de trouver une solution définitive à la question juive. Les générations futures n'auront plus la force ni l'instinct nécessaires.

Le défi que nous relevons aujourd'hui sera un atout et une chance pour nos descendants.